

Besançon: les agents de l'ONF manifestent ce matin

Laurent Brunner a fait ses premiers pas dans le métier à 16 ans. Ce matin, il a rejoint ses collègues pour participer à la manifestation de Besançon.



En un mois, quatre agents de l'ONF ont mis fin à leurs jours, l'un d'eux exerçait à Luxeuil-les-Bains. Ce matin, l'intersyndicale (CGT, UNSA et SNUPFEN) appelle à un rassemblement à Besançon pour dire « stop aux suppressions de postes, stop aux réorganisations incessantes et stop au management agressif ».

. Jean - Pierre Tonin: " le métier a tellement évolué "

Laurent Brunner (SNUPFEN), garde forestier dans le secteur de Bouclans, n'a que 33 ans, il a pourtant déjà assisté à de grands chamboulements : « À 16 ans, j'ai commencé par faire un stage d'ouvrier forestier ». En 1997, il devient apprenti à l'ONF et deux ans plus tard, la tempête fait des dégâts considérables. « On s'est tous investi dans la forêt sans compter. En 2002, on avait à peine fini qu'ils annoncent des suppressions de postes ».

Il couvre désormais 1.350 hectares au lieu de 1.000 « J'ai des collègues qui en font encore plus et on a toujours les mêmes missions : la programmation des coupes et des travaux, la surveillance environnementale, le martelage, le service public auprès des communes... ».

Les rapports avec la hiérarchie ont changé : « Avant les chefs étaient plus proches géographiquement et plus disponibles, ils étaient sur le terrain. Aujourd'hui, on se sent plus livré à nous-même ». Avec la RGPP (révision générale des politiques publiques) la situation ne s'est pas arrangée : « Après avoir tapé sur les agents, ils s'en sont pris aux secrétaires. On a dû faire plus de travail administratif, ils nous ont mis un ordinateur à disposition avec un logiciel interne. Ils peuvent ainsi faire des comparaisons entre chaque agent et chaque unité territoriale ».

Priorité à la rentabilité

Avant, tout se passait d'homme à homme. « On faisait notre travail et le chef pouvait voir si la forêt était bien gérée, maintenant, avec l'informatique, on est noté en fonction d'objectifs chiffrés. Mais la forêt, on ne peut pas la faire entrer dans des tableaux. Ils privilégient la rentabilité à la protection de l'environnement ». Les syndicats dénoncent la segmentation des tâches.

« On nous demande de marteler et de marteler. » Pour être vendu, l'arbre doit être marqué. Mais à force de marteler, des agents sont victimes de troubles musculo-squelettiques.

L'intersyndicale s'insurge contre les « conditions de travail dégradées et les augmentations de prélèvements ». Laurent Brunner est inquiet : « Dans le nouveau plan État-ONF, ils annoncent encore 700 nouvelles suppressions de postes ».

Aujourd'hui, les agents ont prévu de se retrouver à 10 h 30 devant la direction territoriale à Besançon. À 14 h, une manifestation silencieuse est prévue pendant la réunion du CHSCT (comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) organisée à la suite du décès de l'agent haut-saônois.

Michèle YAHYAOU